

# Une *Nativité* de Domenico Piola de retour à Gênes

Le ministère de la Culture italien a annoncé, cet automne, l'acquisition d'une importante peinture religieuse du *Seicento* génois : une *Nativité* du Ligurien Domenico Piola appelée à rejoindre les riches collections d'œuvres de la famille Piola conservées par le Palazzo Spinola, à Gênes.

Provenant de galerie Canesso (Paris), cette séduisante *Nativité* était demeurée dans une collection particulière de Lugano depuis son achat sur le marché de l'art londonien en 1987. L'acquisition, pour le Palazzo Spinola, de ce tableau qui avait été antérieurement montré au public lors de la rétrospective de l'artiste (*Domenico Piola, Percorsi di pittura barocca*, 2017-2018) organisée à Gênes par les Musei di Strada Nuova apparaît, à tous égards, cohérente. L'élégant palais-musée de la Piazza di Pellicceria possède, en effet, un ensemble substantiel de peintures génoises du XVII<sup>e</sup> siècle parmi lesquelles figurent, notamment, un corpus d'œuvres de Domenico Piola (1627/28-1703) ainsi que de son frère aîné, Pellegro Piola, et de l'un des fils de Domenico, Antonio Maria.

## UN TABLEAU DE L'ÂGE D'OR DE LA PEINTURE LIGURE

Sujet « de saison » en ce mois de décembre, l'Adoration de l'Enfant Jésus par d'humbles bergers compte probablement parmi les plus souvent traités par les peintres baroques européens. Il a souvent arrêté Domenico Piola au cours de sa carrière. Tel fut en particulier le cas à ses débuts, encore tributaires de l'exemple d'un autre maître génois dont la versatilité n'entrava nullement le considérable talent, Giovanni Benedetto Castiglione (1609-1664) dit le

Grechetto (lequel est également bien représenté dans les collections du Palazzo Spinola). Domenico rejoignit, très jeune encore, l'atelier de Castiglione, en 1640, après la mort de son frère Pellegro qui avait été son premier maître. On a d'ailleurs pu rapprocher légitimement le présent tableau de la superbe *Adoration des bergers* du Grechetto (signée, datée 1645), grand retable de près de quatre mètres de hauteur ornant, dans la capitale ligurienne, l'église San Luca. On se gardera pourtant de méconnaître tout ce qui distingue la composition fondamentalement *centrifuge* de Piola, dont on ignore la destination première (on peut conjecturer qu'il s'agit d'un tableau de dévotion destiné à l'oratoire d'un particulier<sup>1</sup>), de celle de Castiglione, laquelle s'étire à la verticale jusqu'à la belle volute d'anges thuriféraires qui vient la couronner.

## DÉFLAGRATION MÉTAPHYSIQUE ET LUMINISME

Le tableau de Piola paraît en effet véhiculer l'idée, profonde (qui a dit que les peintres baroques étaient incapables de profondeur...), selon laquelle la venue au monde du Sauveur, de la manière la plus humble, la plus inattendue, constituerait un événement inouï produisant l'effet d'un véritable choc pour ses premiers témoins. Chose littéralement inconcevable : *Verbum caro factum est*, le

Verbe s'est fait chair, et cette incarnation, révélée prioritairement aux plus humbles (les savants mages ne viennent que dans un second temps), est le moyen qu'a choisi Dieu pour se réconcilier avec l'humanité et lui offrir la rédemption. L'évocation tout à la fois naturaliste et poétique du monde pastoral par Piola rappelle par ailleurs, là encore, Castiglione ; la figure bachique du berger-satyre, au premier plan à gauche, pourrait renvoyer à l'Antiquité et au paganisme « aveuglé ». Un autre trait remarquable du tableau est naturellement le luminisme recherché, que la notice de la galerie Canesso rapproche, à bon droit sans doute, des nocturnes d'un maître de la Renaissance ligure, Luca Cambiaso (1527-1585). Mais le caractère brasillant du luminisme de Piola évoque surtout, nous semble-t-il, l'art de Rubens au début du XVII<sup>e</sup> siècle, confirmant en cela la place cruciale de l'héritage rubénien dans le cours de l'histoire de la peinture génoise<sup>2</sup>. **A.M.d.B.**

1. Le *pedigree* du tableau ne remonte, hélas, pas au-delà du XX<sup>e</sup> siècle (Gênes, collection Angelo Costa [1901-1976] ?). Cet historique apparaît, du reste, conjectural.

2. Rappelons que Rubens entretint d'étroites relations avec les élites génoises, qui continuèrent à lui commander des œuvres bien après son départ d'Italie en 1608.

■ Domenico Piola, *Nativité*, vers 1655-60  
Huile sur toile, 126 x 96,8 cm  
Gênes, Palazzo Spinola, Galleria Nazionale della Liguria. Photo galerie Canesso, D.R.



